

Comment Dieu laisserait-il impuni un tel abus des plus belles années de la vie? Aussi l'Écriture Sainte est-elle pleine de l'histoire des châtimens subis par de jeunes hommes vicieux. Her était l'aîné des enfans de Judas et il fut méchant devant le Seigneur, dit l'Écriture; Onan, son cadet, commettait aussi un péché détestable, et Dieu les frappa l'un et l'autre. Ammon, fils de David, se livra à une mauvaise passion; et, quelque temps après, il fut tué par son propre frère; Absalon, jeune encore, se révolta contre son père; mis en déroute avec son armée, il s'enfuit à cheval à travers une forêt, et sa chevelure s'étant enlacée dans les branches d'un chêne il resta suspendu et fut frappé d'une flèche. Les sacrilèges enfans d'Héli périrent tous deux dans la guerre, et leur père, à cette nouvelle, tomba à la renverse et expira. Ochosias monta sur le trône à vingt-deux ans, il était pervers, et, après un an de règne, il mourut à vingt-trois ans, dans ses impiétés. Ammon, comme lui, devint roi à vingt-deux ans; impie comme lui, il fut, deux ans après, assassiné par ses domestiques. Joachim commença à régner à vingt-cinq ans; et c'est pendant onze ans qu'il scandalisa son peuple; mais, à trente-six ans, il mourut, et, selon la prophétie de Jérémie, son cadavre, comme celui d'un âne, fut jeté pourri hors des portes de la ville.

Mais qu'est-il besoin de remonter à des faits des premiers âges; ne sommes-nous pas, tous les jours, témoins de la fin tragique de jeunes libertins? Combien de jeunes gens meurent des suites de leurs imprudences ou de leurs débauches! Que de suicides, que d'assassinats occasionnés par l'ivresse, le vice impur ou les querelles! Que de fortunes, que de santés ruinées! Que de parents pleurent, que de mères surtout ont à verser des larmes sur les égaremens de leurs enfans et sur les malheurs qui en sont la suite!... Qu'ils pleurent! Jamais larmes plus légitimes. "Pleurez peu sur le mort, dit le Saint-Esprit, parce qu'il se repose; mais la vie perverse du méchant est pire que la mort d'un insensé. Le deuil d'un mort ne dure que sept jours; mais le deuil qui a pour objet l'insensé doit durer autant que sa vie." Mais, lors même que les châtimens ne sont pas aussi visibles, ils n'en sont pas moins redoutables. Combien d'arbres chargés de fleurs au printemps ne donnent aucun fruit! Combien de jeunes gens, qui donnaient de grandes espérances, mènent plus tard une vie inutile à la famille, à la société et à eux-mêmes! Dieu, dont ils ont méprisé les desseins de miséricorde, les délaisse; il ne fait pas l'honneur d'employer plus tard à son service ceux qui n'ont point voulu le servir dans leurs jeunes années.